

Les symboles et Les imaginaires

dans la littérature de jeunesse

à partir des textes de Marie-Hélène Delval:

(La Dame rouge- Les chats- Ciel jaune)

(Symboles-littérature de jeunesse-fantastique)

Recherche présentée par

Madame Farah A. FATHI

Département de français

Faculté des Lettres

Université al-Mustansiriya

Bagdad- Iraq

Farah_kh76@yahoo.com

Sommaire

Rêver cela fait partie des activités que chacun aime faire volontairement ou involontairement, soit pour s'évader de la réalité soit

pour se sentir plus à l'aise et exercer ce droit légitime. Ce besoin de rêver est plus marquant chez les enfants et les adolescents qui trouvent enfin une littérature consacrée pour eux. Cette littérature, depuis des dizaines d'années, a pris au sérieux les interrogations métaphysiques et les préoccupations existentielles intenses des enfants et a mis l'imaginaire au service des voix qui mènent à trouver les réponses aux exigences de cette génération. Le développement du sentiment de l'enfance, coïncide avec l'apogée de cette littérature morale, didactique ou pratique. Donc, le but de l'écriture chez l'auteur de la jeunesse s'élargit. Il utilise des moyens plus convenables à l'esprit du temps du jeune public qui se voit plus exigeant.

Dans cette étude qui vise à montrer comment les auteurs de la jeunesse emploient les symboles et les imaginaires dans leurs textes, nous essayerons de répondre à cette question : Est-ce que cet emploi répond encore à l'esprit de la nouvelle génération ou devient-il démodé ?

Nous nous sommes interrogées sur les caractéristiques du genre fantastique en adaptant la définition que donne Todorov sur ce genre. En consultant trois textes de Marie-Hélène Delval, nous allons découvrir ce nouveau monde d'écriture plein de symboles et de fantaisies. Ce choix des textes dépend sur la diversité et la richesse de leur contenu qui nous mènent à chercher comment apprendre au lecteur de la littérature de la jeunesse à savoir philosopher.

Introduction

Nous ne pouvons nous empêcher de parler des raisons pour lesquelles nous étudions la littérature en général et la littérature de

jeunesse en particulier. Il est évident de dire que la littérature représente une culture, mais est-ce suffisant pour l'étudier? Répond-elle à ce besoin? Ou bien y en a-t-il bien d'autres raisons?

Todorov pense que "la connaissance de la littérature n'est pas une fin en soi, mais la voie royale conduisant à l'enrichissement de chacun"¹. A vrai dire, la littérature de jeunesse contemporaine nous offre aujourd'hui une certaine réflexion sur notre existence, car son but ne s'arrête pas au simple divertissement ou plaisir de lire. Il va plus loin puisque l'enfant et l'adolescent se développent avec le temps et deviennent plus intelligents. Donc, l'écriture doit être plus profonde qu'un simple texte qui amuse le lecteur et lui apprend à lire.

De nouveaux moyens commencent à attirer l'auteur contemporain. Il ne s'agit plus de simples images aux mains des jeunes lecteurs, mais une invitation à découvrir et analyser. Le lecteur est à la fois l'être réel qui est en train de lire et l'être fictionnel qui vit les aventures. Même si ces textes littéraires permettent au lecteur d'acquérir des concepts et des connaissances nouveaux, ils le font avant tout entrer dans un récit qui donne une interprétation du monde .

Le but de l'écriture chez l'auteur de la jeunesse s'élargit. Il utilise des moyens plus convenables à l'esprit du temps du jeune public qui se voit plus exigeant.

Dans cette étude qui vise à montrer comment les auteurs de la jeunesse emploient les symboles et les imaginaires dans leurs textes, nous essayerons de répondre à cette question : Est-ce que cet emploi répond encore à l'esprit de la nouvelle génération ou devient-il démodé ?

à quoi aboutit cette utilisation des symboles et des imaginaires?

Nous nous sommes interrogée sur les caractéristiques du genre fantastique en adaptant la définition que donne Todorov sur ce genre. En consultant trois textes de Marie-Hélène Delval, nous allons découvrir ce

nouveau monde d'écriture plein de symboles et de fantaisies. Ce choix des textes dépend de la diversité et la richesse de leur contenu qui nous mènent à chercher comment apprendre au lecteur la littérature de la jeunesse à savoir philosopher.

Dans toute littérature, il existe un rapport entre la réalité et le rêve. Les auteurs écrivent en dépendant de ce que l'être humain a vécu, vit ou voudrait vivre et ce dernier compte en premier lieu sur l'imaginaire et le rêve.

Rêver cela fait partie des activités que chacun aime faire volontairement ou involontairement, soit pour s'évader de la réalité soit pour se sentir plus à l'aise et exercer ce droit légitime. Ce besoin de rêver est plus marquant chez les enfants et les adolescents qui trouvent enfin une littérature consacrée pour eux. Cette littérature, depuis des dizaines d'années, a pris au sérieux les interrogations métaphysiques et les préoccupations existentielles intenses des enfants et a mis l'imaginaire au service des voix qui mènent à trouver les réponses aux exigences de cette génération. Le développement du sentiment de l'enfance, coïncide avec l'apogée de cette littérature morale, didactique et pratique.

Si nous nous éloignons un peu de la réalité, nous pourrions sans doute mieux voir notre réalité. Chez les non- adultes cette tentation est encore plus marquante car à leur âge ils n'arrivent pas toujours à comprendre les choses telles quelles. Ils ont besoin d'une autre manière qui leur permet de saisir la réalité des choses. Et parfois ce n'est pas pour un but éducatif mais pour le besoin de se sentir comme les autres et d'expérimenter ce qu'ils croient réserver pour adultes seulement. De plus, les non-adultes aiment tout ce qui est lié à l'imaginaire d'où ils attendent une richesse de mondes et une diversité de personnages. Pour eux, la lecture est une quête à la recherche de soi et des autres aussi, car l'enfance représente l'âge de la croyance en l'imaginaire. Pour nous, lecteurs adultes, l'imaginaire du récit réveille l'enfant en nous.

Le fantastique de Delval:

Le fantastique est ce genre qui offre cette occasion d'apprendre comment comprendre un texte et surtout de savoir l'interpréter. Le sens n'est pas donné, il se construit dans la relation entre le texte, le lecteur et

l'expérience sociale et culturelle dans laquelle celui-ci s'inscrit. Depuis les contes de fées traditionnels, les jeunes lecteurs rencontrent des textes qui se présentent de façon symbolique. Cette façon d'écriture s'adresse à cette intelligence intérieure qui se trouve chez tous les lecteurs que ce soit adulte ou non-adulte.

Le fantastique connaît une nouvelle voie grâce à la traduction de Baudelaire des histoires de l'Américain Edgar Allan Poe (1809-1849). Ce dernier, influencé par Hofmann, perfectionne son écriture et ouvre les portes de l'imaginaire et de l'angoisse aux expériences psychologiques de l'homme de toutes sortes. Guy de Maupassant (1850-1893) met également en scène les différents aspects de la folie humaine. Selon la définition de Todorov, dans son *Introduction à la littérature fantastique*, le lecteur est mis devant une hésitation : "Le fantastique, c'est l'hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles, face à un événement en apparence surnaturel"²

A côté de cette hésitation dont parle Todorov, il y a cette fascination pour la peur qui naît chez le jeune lecteur et nous allons voir comment ce sentiment de peur se développe au cours des trois récits de Marie-Hélène Delval.

D'abord, son monde fantastique créé nous paraît normal, rien d'étrange, mais les choses changent petit à petit et un signe de ce changement conduit à l'étrange et là commence l'imaginaire. Dans *La Dame rouge* et *Ciel jaune*, la peur disparaît quand le lecteur arrive à cette partie du récit où il découvre que ce petit héros rêvait et que c'était un simple cauchemar. Le lecteur n'est plus inquiet. Il trouve les réponses aux questions qui le préoccupent.

Quant au troisième roman, *Les chats*, il marque un cas exceptionnel plus proche du genre fantastique. Car c'est un récit où l'on met le lecteur devant des questions qui bouleversent les différentes générations. Et nous

avons l'impression en le lisant qu'il est consacré aux adultes car le sens "effrayant" incarne cette atmosphère décrite par l'auteur. Sa lecture nous met dans le doute et donne d'autres explications aux choses et d'autres probabilités loin de nos pensées réelles: "(...) un texte était fantastique quand au cours du récit, le lecteur hésitait entre deux explications possibles des événements: une explication réaliste, rationnelle et une explication surnaturelle."³

D'abord, l'imaginaire se construit en dépendant de la légende inventée par l'auteur. Cette légende devient une réalité pour le petit héros ainsi que pour son grand-père . Donc, l'auteur choisit un personnage adulte et fait parler les deux personnages pour témoigner de leur forte croyance en reliant plusieurs réalités à fin d'arriver à cette croyance: l'existence des chats devant la maison de Da, les morts des animaux la nuit, la multiplication de ces chats, les dates des événements de la légende qui coïncident avec les dates des jours où se déroulent l'histoire des personnages. Les deux personnages ont une réaction de peur et d'inquiétude face à ce qui se passe. Le lecteur n'en doutera plus. L'histoire des chats devient une réalité dans ce récit, car les personnages n'imaginent pas. Ils relient les dates et les événements et arrivent à la même idée effrayante : "Comment dire l'angoisse qui m'a saisi ce matin lorsque j'ai découvert le lapin égorgé ? Je n'ai même pas réussi à le déguiser devant Sébasto. Et lui, le pauvre petit, il était terrifié...Egoïstement, j'aurais bien aimé le retenir près de moi, pour ne pas rester seul. Seuls avec ces chats..."⁴

La peur, le doute, l'hésitation sont des sentiments qui attirent le jeune public. Ainsi, cette façon de les provoquer répond plus à l'esprit des jeunes qui sont attachés aux écrans qui les offrent un monde plus créatif c'est pourquoi nous avons besoin de renouveler les éléments traditionnels pour les attirer à la lecture des textes d'aujourd'hui.

Homme et symbole:

Les titres des trois textes est un bon départ pour cette partie de l'étude car les couleurs et les êtres ont un rôle symbolique en même temps qu'ils sont attribués à des dangers qui sont hors de l'espace permis au héros.

Le symbole a une valeur différente selon la culture et la croyance des personnes. Chez les chinois par exemple, la couleur jaune représente une prépondérance qui n'existe pas ailleurs. Elle est la couleur de l'élément terre du centre du monde où trône le souverain, Fils du Ciel. Toutes les autres couleurs s'ordonnent par rapport à elle⁵. Les non-adultes peuvent l'interpréter autrement selon leurs préoccupations. En lisant, *Ciel jaune*, l'auteur donne les raisons de ce choix de couleur de ciel mais est-ce qu'elle réussit à convaincre le lecteur? Est-ce que le ciel devient jaune après la guerre ? pourquoi cette couleur? Ce qui représente telle ou telle couleur pour nous, se résulte de la culture et de l'effet de la couleur elle-même sur la psychologie de chaque personne. Nous savons tous, par exemple, que la couleur jaune donne le sens de la maladie pour bien des personnes, pour d'autres représente la jalousie, en tout cas presque tous les sens donnés sont négatifs. Dans le récit même, l'auteur utilise des mots comme «pâle », « jaune » pour décrire la situation du personnage de Madeleine qui est malade. Mais nous pouvons toujours nous demander pourquoi un « ciel jaune », pourquoi pas un ciel gris, bleu ou noir?

En fait, cette couleur ne change pas même à la fin de l'histoire; ce qui change c'est la vision du héros et de Madeleine qui savent bien que le ciel est bleu en réalité: " Je le savais, que le ciel, en vrai, il est bleu!"⁶ Il ne va plus être influencé par la dominance de ce ciel jaune à cause de la guerre. Il ne s'agit plus d'une signification précise de la couleur mais du sens qu'il donne liée à sa pensée qui se développe. De plus, le personnage de Jodh ressent une haine envers sa patronne, le tank embourbé au tournant de la

route se met à vivre dans ses cauchemars. Le sentiment de la haine est lié avec l'imaginaire. Donc, la couleur incarne la pensée dominante du héros avant le changement. Aussitôt qu'il fait face à sa peur, la vue ne reste plus la même. Ce n'est pas la couleur précise qui influence le héros, mais cette idée du combat intérieur qui se relie à elle : "s'il a encore un combat à mener, le combat pour sa liberté, ce n'est pas dans la rancune et la rancœur qu'il en sortira victorieux "⁷. Cette liberté, Jodh, le héros l'a vue à travers les corbeaux : "Jodh les (les corbeaux) suit du regard, longtemps, enviant leur liberté d'aller où bon leur semble ".⁸

La dimension symbolique qui ne s'arrête pas aux couleurs, nous la rencontrons aussi dans *Les chats* où l'auteur cite le nom d'une fleur optimiste comme si elle voulait transmettre un message : la vie continuait même si l'on perd une personne qu'on aime et comme il y a la mort il y a la vie aussi. C'est comme une consolation et une leçon qui nous offre la vie. Ce choix du chèvrefeuille, qui apparaît au début et à la fin du récit, a un effet sur l'esprit du lecteur car il donne l'impression que ce qui est arrivé (l'histoire de la légende) va se produire une autre fois dans un autre temps mais peut-être cette fois une histoire plus optimiste puisque la répétition se fait avec le choix d'une jolie fleur comme le chèvrefeuille. Ou peut-être l'auteur donne allusion à une deuxième partie de cette histoire qui ne va pas s'arrêter ici. Nous pouvons imaginer qu'il y aurait peut-être une suite.

L'auteur joue sur le symbole de la couleur et de l'être animal en même temps. L'Homme face à la couleur et au symbole est toute une histoire: Chez les tenants du bouddhisme, par exemple, le chat, en raison de son esprit libre et indépendant qui lui permet de quitter une situation avec facilité, est le symbole du non-attachement aux valeurs de nature humaine et terrestre⁹. La présence d'un chat dans un récit a certainement un

message symbolique à véhiculer au lecteur qui peut le décoder en considérant la culture et les croyances qu'il a sur cet animal.

D'autre part, les personnages qui accompagnent le héros enfant ou adolescent dans les trois récits portent une dualité de sens: danger et sécurité en même temps. Dans les trois récits de Delval, les trois personnages aimables pour les héros représentent l'avertissement et le passage au danger. Le mystérieux avertissement de Mlle Rose, reposé sur la légende (La légende de Saint-Madelin) reflète sa bonne amitié à la mère de Rémi et sa peur que le fils soit enlevé par la dame rouge. En même temps c'était à cause d'elle que l'enfant est sorti dehors et s'est cru partir avec la voleuse d'enfants quand elle s'est endormie.... C'est une ouverture vers le rêve et l'imaginaire. L'absence de l'autre explose l'événement fantastique dans le récit. De même que dans *Les chats* mais cette fois c'est l'absence de l'enfant. Il ne va pas voir Da ce jour-là où le mystère de sa mort va se réaliser pendant cette absence. Tandis que dans *Ciel jaune* c'est le personnage du maître qui le pousse vers cette lutte et ce combat intérieur et là commence à s'ouvrir la porte de l'imaginaire du héros.

Alors, la signification du symbole et la façon de le traduire sont le reflet de la culture de la personne. Chacun a ses propres couleurs préférées qui constituent ses sources de plaisir et de refus. Chaque génération crée sa propre symbolique des couleurs et des êtres. Le talent de l'auteur se montre là où il choisit les éléments qui répondent aux exigences du temps sans violer l'esprit des enfants et des adolescents.

Distance et imaginaire:

Dans les trois récits choisis de Delval, l'auteur met une certaine distance entre le héros et le symbole. Cette distance permet de garder ce sentiment de sécurité chez le personnage ainsi que chez le jeune lecteur. Nous ne pouvons éviter ce " plaisir de trembler un peu quand on se sait hors de danger"¹⁰.

Comme par exemple dans *La Dame rouge*, ce personnage, habillé en rouge, est une étrangère qui passe une fois chez le petit et sa mère et elle part. Le héros va suivre la dame rouge, voleuse d'enfants, dans ses rêveries. Même avant que le rêve commence, l'enfant regardait à travers la fenêtre. Cette fenêtre représentait un passage de la réalité au rêve : "L'inconnue si belle, si émouvante avec son visage ruisselant de pluie, c'était elle, la meurtrière, la voleuse d'enfants ! et c'était elle que Rémi guettait, depuis, chaque soir, derrière la fenêtre. "¹¹. Cette distance que l'auteur met entre le symbole et le héros, représente une sorte de sécurité et du pouvoir et le héros s'approche de la dame dans son rêve seulement mais jamais en réalité. Nous trouvons cette même distance dans *Les chats* où les chats noirs se mettent en dehors de la maison de Da et le petit les voyait de loin , il ne s'est jamais rapproché d'eux. Il y a une méfiance créée entre le héros et la couleur ou l'être symbolique. Contrairement à la nouvelle d'Edgar Poe *Le chat noir*, par exemple, où l'on voit le chat noir à l'intérieur de la maison du héros malgré sa connaissance de "l'ancienne croyance populaire qui regardait tous les chats noirs comme des sorcières déguisées"¹².

Quant au héros de *Ciel jaune*, comme le titre l'indique, l'espace est plus large, plus dominant et semble lointain mais malgré cela l'idée effrayante disparaît aussitôt que le héros dépasse les limites de cette distance entre lui et l'objet effrayant. Jodh n'a plus peur de s'approcher du tank : "c'est fini, il l'a vaincu. Le tank n'est plus qu'un tas de ferraille hors d'usage

devant quoi il pourra passer, désormais, avec indifférence. Enfin, presque... car il a vu la mort à l'intérieur, le fruit noir et absurde de la haine. "¹³.

C'est une invitation à se faire et créer son propre monde de l'imaginaire sans autorité ni pouvoir de l'autre. Le besoin de la liberté et de mener une vie satisfaisante est fait pour les rêveurs réels qui, à travers les personnages irréels, vont comprendre le mystère de l'âme humaine. Les lecteurs sont invités à visiter un monde où l'impossible devient réel et cela les conduit à donner un sens assez philosophique des expériences vécues. Donc, l'imaginaire est au service de la philosophie des choses chez les lecteurs. L'univers fictionnel offert dans la lecture des textes jeunesse permet de savourer les plaisirs de l'imagination. Nous cherchons souvent à associer ce qui nous entoure avec une dimension plus spirituelle. Cette dimension symbolique se retrouve souvent dans les contes pour enfants où elle prend sens suivant le message que fait passer l'auteur et suivant l'expérience et l'imaginaire du lecteur. En effet, la dimension symbolique ne résonne pas toujours de la même façon suivant ce que nous sommes et ce que nous vivons. Le lecteur doit faire le lien entre ce que vit un être de papier à la réalité sans confondre entre le monde fictif et le monde réel. Il est amené à symboliser ce qu'il lit et à l'adapter à l'universalité.

Philosophie et imaginaire :

Nous devons nous demander à quoi nous amène cette fantaisie des couleurs et des symboles et si cela est pour philosopher les sens ou bien peut-être pour se préparer à construire ses propres imaginaires délibérés de toute théorie ou sens évident. Cela nous conduit à discuter un peu le sujet du contrat de lecture dont parle Vincent Jouve dans son *Poétique du roman*¹⁴.

D'abord, dans toute écriture, il s'agit de s'adresser à un certain public et celui-ci attend d'après sa lecture d'un tel ou tel livre certains traits ou indications qui le mènent au sens voulu par l'auteur. C'est ce que nous appelons « l'horizon d'attente »¹⁵. L'auteur donne des indications qui définissent plus ou moins la nature de son texte offert. Si ces indications se voient contradictoires avec le contenu du texte, l'auteur violera le contrat avec son lecteur et n'arrivera plus à l'attirer : « si cet horizon d'attente est déçu par le texte, il y a violation du pacte du lecteur et la communication ne fonctionne plus. Ainsi acceptera-t-on sans difficulté de voir des morts ressusciter dans un récit fantastique, alors que l'on ne le tolérera pas dans un roman policier. »¹⁶

D'après la lecture des récits fantastiques, nous avons fait une certaine classification des niveaux que ces récits peuvent adapter pour la progression des événements, car, dans le même récit nous pouvons trouver plusieurs de ces niveaux:

- 1-Imaginaire-mythe et légende (jouer sur l'effet des légendes sur les gens)
- 2-Imaginaire-réalité (cette dualité ou cette contradiction entre réel ou irréel et c'est le réel qui domine à la fin)
- 3-Imaginaire-choc (le déroulement de l'histoire est horrible-dégoûtant-ou choquant)
- 4-Imaginaire-aventure (vivre une aventure réelle ou irréelle)
- 5-Imaginaire-rêve (rêver ou faire des cauchemars- rêveries)

6-Imaginaire- symbole (utiliser des symboles comme les couleurs par exemple pour passer un message pour un tel ou tel but : but moral- but éducatif....)

Ce passage d'un niveau à un autre aide l'auteur dans ses intentions conscientes de transmission. Le jeune public doit être plus créatif pour être capable à découvrir, et à affronter les obstacles. En fait, certains textes s'adressent non seulement au jeune public, mais nous pensons comme l'auteur du *Petit prince*, Saint-Exupéry, qui affirme que son roman s'adresse en réalité à trois destinataires différents¹⁷. A travers notre lecture de ces trois textes, nous avons vu que son auteur s'adresse avant tout à l'enfant qui ne grandit jamais en nous. C'est un besoin pour le garder toujours et le voir se réveiller du nouveau quand un mystère ou une fantaisie le provoque. Cette lecture des textes de Delval fait revivre l'enfant et l'adolescent qui se trouvent au fond de chacun. De plus le jeune public ne veut plus être traité comme enfant. Cette façon d'écriture qui semble s'adresser à des adultes pénètre dans leur âme profonde et leur aide à découvrir un nouveau sens aux phénomènes de l'existence sans se sentir moins intelligent que les adultes.

Conclusion

Le rêve est l'endroit préféré dans le monde des enfants et des adolescents puisque cela leur permet de faire ce qui est peut-être interdit et de découvrir le mystère des choses quotidiennes et de leur donner un sens qui convient à leur esprit. Leur mentalité aime tout ce qui est mystère. Ce qui est clair et compréhensible pour l'adulte, les enfants le voient autrement selon leur façon de voir les choses.

La littérature de jeunesse participe à l'ouverture sur le monde des jeunes récepteurs. Elle permet de les aider à comprendre le monde qui les entoure et de saisir cette dimension réflexive de la littérature. Bien que la littérature de la jeunesse offre aux lecteurs un monde de symbole et d'imaginaire et les invite à une certaine délibération des sens connus et traditionnels, il y a toujours ce risque de violer l'esprit des lecteurs si elle ne met pas en considération dans sa production les nouveaux besoins de la nouvelle génération. Cette génération qui s'inspire du monde de la technologie et des médias une volonté d'avancer et de progresser pour comprendre plus profondément le mystère de ce monde vécu.

C'est ce que la littérature de Delval nous présente surtout avec les couleurs et les objets qui se relient avec les sentiments de ses personnages. Une nouvelle philosophie des sens se voit dans ce monde fantastique qui nous mène à la réalité de ce grand besoin de ce renouvellement des genres pour répondre aux exigences de nos jours.

Notes et Références :

¹ Voir TODOROV, "Livres et vivre", in Le débat de Pierre Nora, n° 135, Paris, Gallimard, 2005, P. 61.

² TODOROV Tzvetan, Introduction à la littérature fantastique, Paris, Seuil, 1970, P.29.

³ Ibid, PP. 16-17

⁴ DELVAL Marie-Hélène, Les chats, Bayard Editions Jeunesse Paris, 1997, P.73.

⁵ POIRIER Jean, Histoire des mœurs, Gallimard, Paris, 1990. Vol. 1, P. 116

⁶ DELVAL Marie-Hélène, Ciel jaune, Paris, Bayard Editions Jeunesse, 2004, P. 169.

⁷ Ibid, P. 151.

⁸ Ibid., P. 92

⁹ <http://bv.alloprof.qc.ca/francais/lestexteslitteraires/legenrepoetique/la-symbolique.aspx?altTemplate=print>

¹⁰ DANBLON Déborah, Lisez jeunesse : La littérature pour adolescents et jeunes adultes, Paris, Éditeur Luc Pire, 2001, p.50 .

¹¹ DELVAL Marie-Hélène, La dame rouge, Paris, Bayard Editions Jeunesse, 2005, P. 59.

¹² POE Edgar: Nouvelles histoires extraordinaires, Paris, Hachette, 1980, P. 7.

¹³ DELVAL Marie-Hélène, Ciel jaune, Paris, Bayard Editions Jeunesse, 2004, P. 151.

¹⁴ Voir JOUVE Vincent, Poétique du roman, Paris, Armand Colin, 2007.

¹⁵ Ibid, P.8.

¹⁶ Ibid.

¹⁷ Voir CERISIER Alban, Il était une fois... Le petit prince, Paris, Editions Gallimard, 2006, P. 17.

Bibliographie :

- 1.CERISIER Alban, Il était une fois... Le petit prince, Editions Gallimard, Paris, 2006
- 2.DANBLON Deborah, Lisez jeunesse :La littérature pour adolescents et jeunes adultes, Éditeur Luc Pire, Paris, 2001.
- 3.DELVAL Marie-Hélène, Ciel jaune, Bayard Editions Jeunesse, Paris 2004.
- 4.DELVAL Marie-Hélène, La dame rouge, Bayard Editions Jeunesse, Paris,2005.
- 5.DELVAL Marie-Hélène, Les chats, Bayard Editions Jeunesse, Paris,2005.
- 6.JOUVE Vincent, Poétique du roman, Armand Colin, Paris,2007.
- 7.POE Edgar: Nouvelles histoires extraordinaires, Hachette, Paris, 1980.
- 8.POIRIER Jean, Histoire des mœurs, Gallimard, Paris, 1990. Tome 1. vol. 1.
- 9.TODOROV Tzvetan, Introduction à la littérature fantastique, Seuil, Paris, 1970.

Périodique

- 1.TODOROV, "Livres et vivre", in Le débat de Pierre Nora, n° 135, Paris, Gallimard, 2005.

Sitographie :

<http://bv.alloprof.qc.ca/francais/lestexteslitteraires/legenrepoetique/la-symbolique>. site consulté le 15 janvier 2015.

ملخص

لا يمكننا تجاهل الأسباب التي تجعلنا ندرس الأدب بصورة عامه وأدب الأطفال بصورة خاصة فمن البديهي أن نقول بان الأدب يمثل ثقافة ولكن هل ذلك سبب كافي لدراسته أم هنالك أسباب ابعده وأعمق من ذلك؟ تودوروف يعتقد بان المعرفة بالأدب لا تتوقف عند حد معين بل هي طريق لثراء كل شخص وبصراحة أدب الأطفال المعاصر يقدم لنا اليوم رؤيا جديدة عن الوجود فهدفه لا يتوقف عند تحقيق المتعة وإنما يذهب إلى ابعده من ذلك مراعيًا التطور الذي طال الجيل الحالي من أطفال ومراهقين. فالكتابة لأدب الأطفال أصبحت مهمة أكثر صعوبة من ذي قبل لأنها تعنى بقارئ يبحث عن ما هو أعمق من مجرد سطور.

فهناك طرق جديدة بدأت تجذب كاتب اليوم. فلم يعد يكفي رسم صور بسيطة لتشويق الجيل الحديث بل يجب دعوتهم ما بين السطور إلى الاستكشاف والتحليل. فالقارئ يندمج مع الشخصية الخيالية التي تخوض المغامرات حين يكون النص قريب إلى عقله المتطلع لكسب مفاهيم ومعارف جديدة فيدخله إلى قصة تمكنه من تفسير العالم الذي يحيط به. فأصبحت مهمة كاتب أدب الأطفال أكثر شمولية من قبل فبدء يستخدم أدوات مناسبة أكثر تتماشى مع جيل اليوم. ففي هذه الدراسة المتواضعة سنسعى إلى توضيح كيف جاء هذا الاستخدام للرموز والمتخيلات في نصوصهم محاولين الاجابة عن السؤال التالي: هل ما زالت هذه الاستخدامات تتماشى مع عقلية الجيل الجديد أم أصبحت قديمة ولا تلبى رغباتهم؟ وإلى ماذا تؤدي تلك الاستخدامات؟ فعن خلال تناول ثلاثة أعمال للكاتبة ماري ايلين دولفال حاولنا بيان سمات هذا النوع من الكتابة اعتمادا على ما جاء به تودوروف في تعريفه للخيال. فمن خلال النصوص الثلاثة سنتعرف على عالم الكاتبة وطريقتها في تناول الرموز والمتخيلات. ويقع اختيارنا لهذه النصوص تحديدا وذلك لما تحتويه من ثراء في المضمون تنمي لدى القارئ الصغير القدرة على الفلسفة والفهم العميق.

Abstract

The reasons of studying literature cannot be ignored, especially the children's literature because it represents a culture. But is this reason quite enough, or are there other deeper reasons to go through studying it.

Todorov believes that literature is for every evolving to enrich each person with knowledge. In fact, contemporary children's literature today offers us a new vision of existence whose pleasure is ceaseless particularly to the current generation of children and adolescents.

Writing for children has become a much more difficult task than before because its reader looks for what is deeper rather than just a glance at the written lines.

Today the writer is attracted to new ways, of writing. Which raises the contemporary generations suspense to read with more exploration and analysis to the hidden meaning that lies between the lines.

The story of the text arose the readers eagerness to gain new knowledgeable concepts that helps him to interpret the world around him.

Therefore, the children's literature writer task has become more complicated than before. He started using new ways which fits the minds of the new generation.

The goal of this paper is to clarify the uses of symbols and fantasies in their texts. It tries to answer the following question: do these uses still consistent with the new generation's mentality or have they become outdated and cannot met their wishes?

The paper discusses three works by the writer Marie-Hélène Delval. It tries to investigate the characteristics of this type of writing according to Todorov's own definition of fantasy. These texts are chosen particularly because of its rich content which it turn will develop the little reader's deep understanding and philosophy.

الرموز والتخيلات في أدب الأطفال

كلمات مفتاحيه : (رموز- ادب الاطفال)

المدرس: فرح عبد المنعم فتحي
Farah_kh76@yahoo.com
قسم اللغة الفرنسية
كلية الاداب
الجامعة المستنصرية

***Symbols and imagination in*
children's literature**

Keywords: (symbols- children's literature)

Instructor: Farah Abdul-
Monem Fathi
Farah_kh76@yahoo.com
Departement of French
College of Arts
University of Al-Mustansiryia

